

Le corps et le sang d'Eymerich

de Valerio Evangelisti
roman

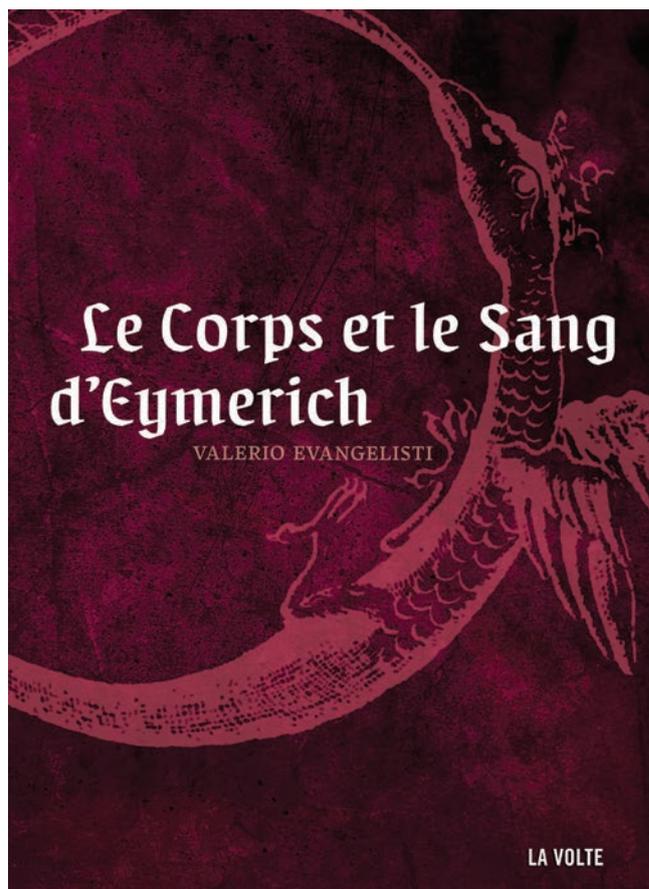
*En tête des listes de best-sellers en Italie, couronné en France par le Grand Prix de l'Imaginaire et le Prix Tour Eiffel, Valerio Evangelisti nous offre avec *Le corps et le sang d'Eymerich* l'aventure à ce jour la plus cruelle de son personnage-culte. Des aveuglements de l'Inquisition au racisme du Ku Klux Klan, de la guerre d'Algérie à l'assassinat de Kennedy, d'effrayants parallèles historiques s'y dessinent.*

L'histoire

Pour sa troisième aventure, Nicolas Eymerich, inquisiteur d'Aragon, se rend à Castres, en 1358, pour enquêter sur la secte des masc buveurs de sang. Il y rencontrera également quelques cathares, et ceux qui ont lu *Les Chaînes d'Eymerich* se réjouiront d'apprendre comment il a gagné son surnom de Saint Mauvais. Parallèlement, au XX^e siècle, un savant fou propose à diverses factions extrémistes – Ku Klux Klan, OAS, etc. – de propager une maladie mortelle pour les gens de couleur, l'anémie falciforme, qui a pour conséquence une gigantesque hémorragie de tous les vaisseaux sanguins.

Sur cette base peu ragoûtante, Valerio Evangelisti a construit un roman d'horreur et de suspense plutôt enlevé et dynamique. Tout va très vite dans cette histoire, où le roman policier médiéval se taille la part du lion par rapport à la S-F réduite ici à la portion congrue – sauf dans les dernières pages où elle revient en force. Outre une documentation historique toujours impressionnante, on retiendra notamment la frappante description de Castres, avec ses murs rougis par la teinture de garance, et quelques affreux personnages au côté desquels Eymerich finirait par paraître presque sympathique. L'intérêt principal du livre est d'ailleurs le développement de la personnalité de l'inquisiteur, qui révèle ici des aspects insoupçonnés, et notamment une propension à la pitié dont on ne se serait pas douté au vu des épisodes précédents – une propension, toute relative, et qui ne l'empêchera pas de jouer du briquet au détriment des hérétiques.

Grâce à une plume efficace, des dialogues d'une noirceur mordante et une cadence effrénée, Valerio Evangelisti revitalise la littérature de l'imaginaire, dans un curieux mélange d'histoire, d'horreur et de science-fiction.



Le cycle

La série « Nicolas Eymerich », retentissement colossal en Italie, par un géant de la science-fiction, comprend dix volumes que la Volte va publier de 2011 à 2014. Rivages a publié dans les années 1990 les six premiers (dont celui-ci en 1999), Pocket les a repris (celui-ci 2001, 2005) puis abandonnés, et Delcourt en a adapté deux. Des films sont en préparation en Italie, ainsi qu'un jeu de société. Aujourd'hui introuvables en France, les traductions remaniées, ou traduites pour la première fois en français, les étranges aventures de l'antipathique inquisiteur pourront rencontrer de nouveaux publics, amateurs de sf et curieux d'histoire.

L'auteur et promotion

Valerio Evangelisti vit au aujourd'hui entre l'Italie et le Mexique, il écrit avec succès des romans qui relèvent de différents genres littéraires (*Roman de Nostradamus*, *Tortuga*). L'auteur sera présent en France, notamment pour le festival Utopiales début novembre 2012, pour promouvoir le cycle Eymerich.

Le Corps et le Sang d'Eymerich

de Valerio Evangelisti

Parution le 6 septembre 2012

Science-fiction

Roman traduit de l'italien par Serge Quadrupani

Livre broché - 280 pages - 18,25 euros

ISBN 9782917157206

Diffusion Seuil/Volumen